



MYIASES

I- Présentation et épidémiologie de la maladie

Maladie due aux larves carnassières de la mouche Wohlfahrtia magnifica, qui se développe par temps chaud et sec.

Ces larves sont déposées directement par la mouche adulte sur :

Ovin : les zones délainées : vulve et pieds principalement, mais aussi conduit auditif ou au niveau de plaies (de bouclage, suite bagarre entre béliers...)

Bovin : vulve, nombril des veaux, plaies de bouclage ou d'écornage... .

Les larves sont tassées les unes contre les autres et s'enfoncent profondément dans les tissus.



II- Symptômes et impacts

Les asticots étant fixés profondément dans les chairs, ils sont responsables de lésions en « galeries » creusées profondément.

En plus de la présence des asticots, on constate :

- Myiases podales : boiterie sévère due à un pied déformé avec inflammation et surinfection fréquente,
- Myiases vulvaires et du fourreau : prurit intense.



III– Transmission

Le développement des mouches dépend de la réceptivité de l'hôte, du système d'élevage, des conditions climatiques et de la situation géographique. Cette pathologie, très ancienne, s'étend pour plusieurs raisons synergiques : changement climatique entraînant le réchauffement de la planète, développement du plein air, agrandissement des troupeaux, main d'œuvre se raréfiant entraînant des difficultés de surveillance.

IV– Moyens de lutte et diagnostic

Les antiparasitaires externes, habituellement indiqués contre les myiases, sont efficaces aux doses normales d'emploi, à condition d'entrer en contact avec les larves. En effet, compte tenu de leur disposition dans les lésions, seules les larves du dessus sont touchées par le produit.

Pour une bonne efficacité du traitement, il faut donc :

1. Retirer les premières larves à la pince
2. Appliquer la dose de produit préconisée, directement sur la lésion et les larves.
3. Vérifier la disparition de toutes les larves mortes au fond des blessures et cavités creusées.
4. Appliquer une préparation favorisant l'hygiène et l'évolution favorable de la plaie.

En prévention, il faut maîtriser les facteurs de risque ; pour limiter les sources d'attraction pour les mouches durant la période à risque, il est, avant tout, indispensable de maîtriser tout au long de l'année les facteurs de risque suivants :

- Affections des pieds : traiter et prévenir les affections et les lésions des pieds,
- Plaies : soigner les blessures pour une cicatrisation rapide ;
- Ecoulements vaginaux (éponges et saillies) : rentrer les brebis. En cas d'impossibilité, réaliser une pulvérisation d'une solution insectifuge ou antiparasitaire externe sur la zone de la vulve à la pose d'éponge ou avant les saillies ;
- Coupe de la queue : mi longue pour que la vulve soit recouverte (Wohlfahrtia doit se poser sur l'animal pour « pondre », le balayage de la queue constitue donc un frein).

